

Ils ont voté, et puis après ?

Auteur : Hervé Lévy

Date : 28 février 2020



Si l'art s'est invité dans les élections municipales récemment, c'est en la personne de Piotr Pavlenski. L'activiste actionniste russe a envoyé le grivois Griveaux dans l'enfer des politiques en compagnie de DSK et consorts dans un geste politico-performatif radical (et illégal), dont la victime est largement responsable. Pour le reste, l'art, la culture, il faut en convenir, même si cela nous en coûte, ne sont plus des thématiques porteuses, perdues aux marges du débat. En scrutant attentivement les tracts allègrement distribués on ne trouve souvent, sur le sujet, que... le vide intersidéral. Écologie (qui s'apparente souvent au *greenwashing*), sécurité, certains agitant le spectre de *La France Orange mécanique* décrite par Laurent Obertone, ou uniformisation des villes sont au cœur d'une campagne qui tourne souvent à la foire d'empoigne.

C'est pour redonner place et visibilité à la culture que nous avons choisi de poser plusieurs

questions (voir un florilège des réponses page 16 et l'intégralité sur le site [poly.fr](https://www.poly.fr)) aux principales têtes de liste des élections municipales des 15 et 22 mars de huit villes essentielles de notre zone de diffusion couvrant largement le Grand Est et la Bourgogne-Franche-Comté. Même si nous ne sommes pas naïfs, et avouons avoir accueilli cette cataracte sémantique avec circonspection, nous sommes heureux que les candidats aient, pour la plupart, joué le jeu. Car nous sommes convaincus que la culture demeure la mère de toutes les batailles, l'alpha et l'oméga des autres politiques. Alors oui, les mots creux papillonnent dans les contributions de certains, les lieux communs abondent, mais s'y trouvent aussi de belles idées (qui deviendront peut-être réalité) et des analyses pleines de sens. Ce dossier a le mérite de poser les choses. Les paroles s'envolent, les écrits demeurent : ils sont là, consultables dans quelques mois lorsque certains candidats, devenus maires, auront peut-être oublié leurs promesses. Il suffira simplement de se replonger dans nos pages.